

technologies offertes par le Japon dans des secteurs comme ceux des nouvelles matières industrielles, des techniques de fabrication de pointe, des pièces automobiles, des industries de l'espace, de la biotechnologie et de la micro-électronique. Mille cent gens d'affaires canadiens ont participé à ces séminaires pour s'enrichir de l'expérience des quelque cent entreprises canadiennes qui ont participé directement aux missions technologiques envoyées au Japon.

Toutefois, le fait que le Canada n'ait attiré qu'environ 2,1 % de l'investissement japonais direct outre-mer, comparativement à 32 % pour les États-Unis, ne laisse pas de nous inquiéter. Le marché canadien pour les produits japonais est en expansion -- les exportations japonaises au Canada ont augmenté de 30 % pendant les six premiers mois de 1986. Les facteurs qui incitent les compagnies d'assurance japonaises à investir fortement dans les valeurs canadiennes et qui poussent beaucoup plus les sociétés américaines à investir au Canada justifieraient également une présence renforcée du Japon sous forme d'investissements productifs au Canada. Il y va de l'intérêt de nos deux pays.

Je n'irai pas par quatre chemins. Lorsque vous songez à investir en Amérique du Nord, je vous invite fortement à songer au Canada.

Étant donné l'importance de notre relation bilatérale, on voit nettement la nécessité d'une bonne compréhension mutuelle. C'est également une question qui a été abordée par M. Kanao à sa conférence de presse d'Ottawa. Il a suggéré un échange de visites de gens d'affaires au niveau des cadres intermédiaires. Il avait alors promis que la Keidanren appuierait ce processus.

J'ai le plaisir de vous annoncer aujourd'hui que nous avons débloqué des fonds pour faciliter les visites de cadres intermédiaires du milieu des affaires. J'ai demandé à notre ambassade de faire diligence et de régler cette question avec les autorités japonaises afin qu'un programme soit rapidement mis sur pied.

Un groupe de Canadiens éminents m'a accompagnée au Japon. Mon collègue Bill Kempling, un vétéran de la Chambre des communes, a une longue expérience des affaires et préside l'Association parlementaire Canada-Japon.

Parce que le charbon et le bois-d'oeuvre sont parmi nos principales exportations de ressources au Japon, je me suis fait accompagner de deux leaders de ces industries: ce sont M. Giacomo Capobianco, vice-président